

Restauration urbaine à Nantes

Immeuble d'armateur XVIII^e



15, allée Duguay-Trouin

Maître d'ouvrage - Syndic : Cabinet THIERRY

Maîtrise d'œuvre - Architecte mandataire : Jean-Pierre LECONTE (D.E.S.A. - D.E.S.C.H.M.A.) - Architecte associé : Raphaël RENAU (D.P.G.)

Entreprises : Facade sur cour : - Taille de pierre : SOGEA - Ferronnerie : M.G LUC FRERES - Couverture-zinguerie : GRIS - Menuiserie : NASLIN - Peinture : DOUCET - Charpente : YOU - Plâtrerie : MGP. Facade sur rue : - Taille de pierre : SOGEA - Sculpture : SARL MAUFFRET - DOUILLARD - Ferronnerie : M.G LUC FRERES. - Couverture-zinguerie : JUSSEAUME & ETOURNEAU - Menuiserie : S.AJEANNEAU - Peinture : SARL DELAHAYE -

PROTECTION : façades et toitures sur l'allée et sur la cour inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Immeuble protégé au Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur.

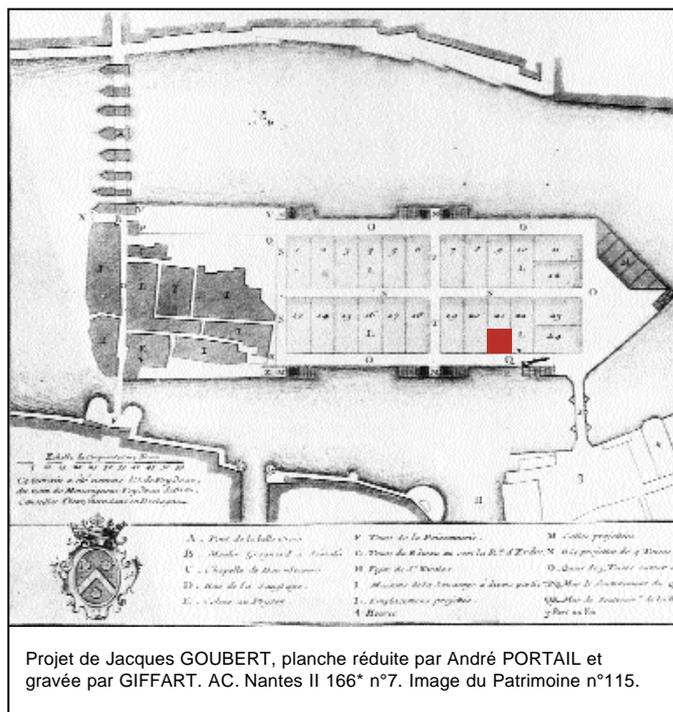
DATATION : 1753

QUELQUES REPERES HISTORIQUES :

- 1750 acquisition du lot n° 21 du lotissement de l'île Feydeau par deux négociants.
- 1752-1753 immeuble construit par Pierre DESPREES et Nicolas RAINARD (architectes) pour René GESLIN (négociant).

CONTEXTE URBAIN :

Première incursion d'un lotissement XVIII^e (de environ 1740 à 1780) en dehors des remparts XIII^e.



Projet de Jacques GOUBERT, planche réduite par André PORTAIL et gravée par GIFFART. AC. Nantes II 166* n°7. Image du Patrimoine n°115.

INTERET DE L'EDIFICE

- Construction en symétrie du 28, rue Kervégan sur une parcelle transervante.
- Immeuble de rapport XVIII^e richement sculpté.

POINTS FORTS DU CHANTIER

- Renaissance d'une façade sur quai XVIII^e par la restitution d'éléments dénaturés par des ravalements antérieurs ou l'érosion du temps.
- Restauration de la façade sur cour, y compris sa tourelle destabilisée.
- Remplacement de 40 % de pierre de taille sur façade avant et 30 % sur façade arrière.

UN PROJET CONCERTÉ :

- Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.) :
Conservation Régionale des Monuments Historiques et Service Régional de l'Inventaire.
- Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.) :
Architecte des Bâtiments de France.

ETAT DES LIEUX AVANT TRAVAUX

Façade sur allée

Travée centrale
plus richement décorée

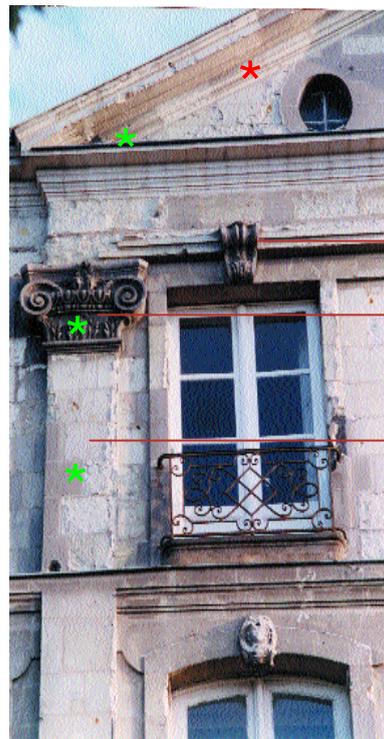


Balcon sur trompe

Mascaron

Console

Arc surbaissé



Fronton

Entablement

Agrafe

Chapiteau
d'ordre ionique

Pilastre



Ferronnerie XVIII^e



Motif de la palmette

bille de forge

pistils

Très bel ensemble de ferronnerie classique (symétrie axiale parfaite) :

- motifs assemblés sur des cadres avec des billes de forge
- assemblages de profils de courbes et contre-courbes façonnés à chaud
- motif central de la palmette largement utilisé au XVIII^e et très répandu sur Nantes
- volutes étirées, c'est-à-dire amincies, agrémentées de pistils
- éléments centraux rehaussés de feuillages estampés à chaud et dorés à la feuille d'or.

Pathologies :

TAILLE DE PIERRE :

- * parement hétérogène tuffeau/sireuil (dû à un ravalement antérieur)
- * profil de la corniche haute et des pilastres supérieurs extrêmement amoindri
- * calepinage de la trompe portant le balcon altéré
- tuffeau très dégradé et pulvérulent

SCULPTURE :

- épaufrée et pulvérulente
- mascaron de la porte d'entrée dégradé par un sablage

MENUISERIES XVIII^e :

- petits bois supprimés

FERRONNERIE :

- en mauvais état général
- motifs (dont feuillages) défailants, pieds de balcon endommagés

ZINGUERIE :

- ruinée

COUVERTURE-CHARPENTE :

- couverture maintes fois remaniée n'assurant plus le "hors d'eau"

SOUCHE DE CHEMINEE :

- mauvais état

CHARPENTE :

- désordres importants dus à des pièces défailantes

ETAT DES LIEUX AVANT TRAVAUX

Façade sur cour



- Toiture conique
- Descente d'eaux pluviales
- Tourelle de latrine semi-cylindrique en paroi simple épaisseur
- Bandeau
- Branchements eaux usées

Pathologies :

PAREMENT :

- tourelle en paroi simple épaisseur tuffeau fragilisée par une lézarde sur toute la travée des baies
- pierre de tuffeau pulvérulente
- profil mouluré dénaturé
- enduit ciment soufflé

MENUISERIES :

- hétérogènes et dénaturées

ZINGUERIE :

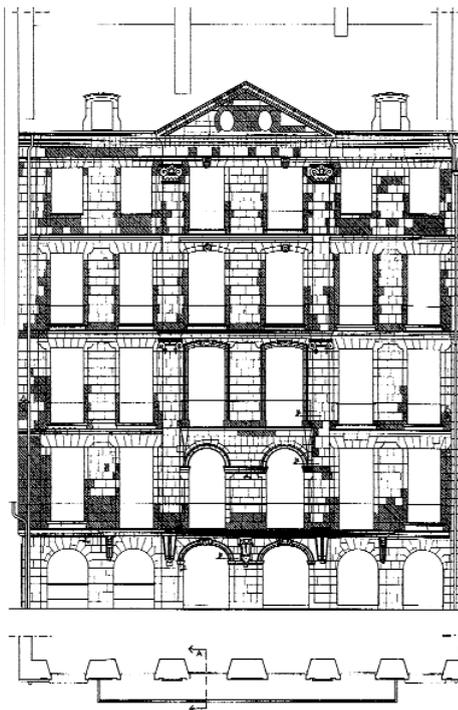
- ruinée

RESEAUX :

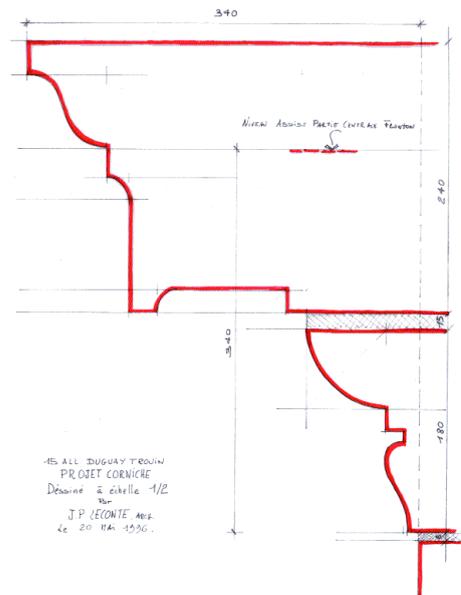
- câbles, évacuation des eaux usées et eaux pluviales anarchiques, obsolètes et non conformes

LES PHASES PREALABLES D'ETUDES

Plan de calepinage



Corniche re-dessinée et étoffée



- Le premier projet du début des années 1990, englobait les façades sur l'allée et sur la cour (association des architectes Hervé CHAMPENOIS/Raphaël RENAU).
- Ce dossier a finalement été repris par Jean-Pierre LECONTE qui a dû réactualiser le permis de construire en 1995. L'avis favorable sur ce dernier était conditionné par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Hervé CHOUINARD par la reprise du profil de la corniche à l'égoût du toit sur l'allée Duguay-Trouin. Or la dépose de cette corniche a révélé des problèmes de charpente importants.
- Ces travaux imprévus sur la charpente, la toiture et les souches de cheminée ont prolongé la durée du chantier et augmenté le coût de l'opération.
- Par conséquent, l'étude de la phase de restauration sur la façade sur cour a été décalée en 2002. Vu l'effort de restitution considérable sur la façade côté allée, la façade sur cour a été envisagée dans une philosophie moins interventionniste (c'est-à-dire un changement minimal de pierre de taille).

Nature des travaux

Façade sur allée Duguay-Trouin



La façade sur quai a été restaurée dans une logique de restitution XVIII^e. Ainsi le travail extrêmement précis de relevé a permis, en redessinant des profils plus cohérents avec le XVIII^e siècle, de recomposer et ré-interpréter les mascarons.

De plus, tous les petits bois des menuiseries ont été ré-introduits redonnant ainsi le rythme incomparable de la façade XVIII^e.

Enfin, les souches de cheminées ont été déposées et reposées avec soin et recherche de finitions à la XVIII^e (joints ocrés et rugueux par l'adjonction au sable du mortier de chaux de tuileau et brique pilés).

DUREE DES TRAVAUX :

- Façade allée Duguay-Trouin : 12 mois
- Façade sur cour : 6 mois

Façade sur cour



Suite à une restauration XVIII^e de la façade noble, la façade sur cour a été envisagée dans un esprit moins interventionniste. En raison de l'effort important sur la première façade et de la stabilité défaillante de la tourelle de latrines (due aux boutisses fêlées, à des restaurations antérieures en plaquette), la restauration sur cour a été menée de façon efficace et optimale malgré un budget amputé.

L'enduit ciment, très chargé en surépaisseur de 2 cm par rapport au nu de la pierre de taille, a été piqué pour laisser place à un enduit légèrement à pierres vues. Cet enduit, uniquement au sable de Loire, a été bonifié par le dosage mesuré de granulométrie plus forte laissant apparaître un grain qui, lavé, donne de petites pointes de couleur rouille.

La tourelle a révélé beaucoup de mauvaises surprises. La lézarde, qui s'est avéré évoluer en cours de chantier, s'est expliqué par la nature du parement remanié. Ce dernier comportait en effet de nombreuses plaquettes de pierre de 4 cm d'épaisseur sur un parement de 12 cm n'assurant alors plus assez d'inertie et provoquant le cisaillement des boutisses.

Ces problèmes techniques diagnostiqués et réglés, le parti de restauration s'est appliqué sur le fond à sauver le maximum de pierre et donc sur la forme à "jouer" avec les outrages du temps.

Nature des finitions en fonction du statut de la façade

Ornementation liée à la façade sur quai



- Restitution des sculptures, chapiteaux, agrafes.
- Traitement des joints (chaux, sable d'estuaire de granulométrie fine et régulière, sablon de pierre) laissant lire la qualité de l'appareillage.



- Restitution des feuillages avec dorure.

Façade sur cour plus sobre



- Jeux sur les finitions exprimant l'usure du temps :
- Joints épais et irréguliers (chaux, sable d'estuaire de granulométrie variable sur les tapisseries).
 - Enduit à pierres vues.